

Naissance de la chevalerie

Arthur est le fils d'Uther Pendragon, roi de Bretagne et d'Ygerne. Il vient d'être couronné par Merlin son protecteur, et se marie avec Guenièvre. Léodegrance, le père de Guenièvre, offre une certaine table ronde en cadeau de mariage...

« C'est ton père qui m'en a fait don le jour où je lui ai prêté serment d'allégeance. Elle est à toi, ce sera la dot de Guenièvre !

— Rien ne saurait me ravir autant que cette table ! s'écrie Arthur. Combien de convives peuvent y prendre place ?

5 — Cent cinquante.

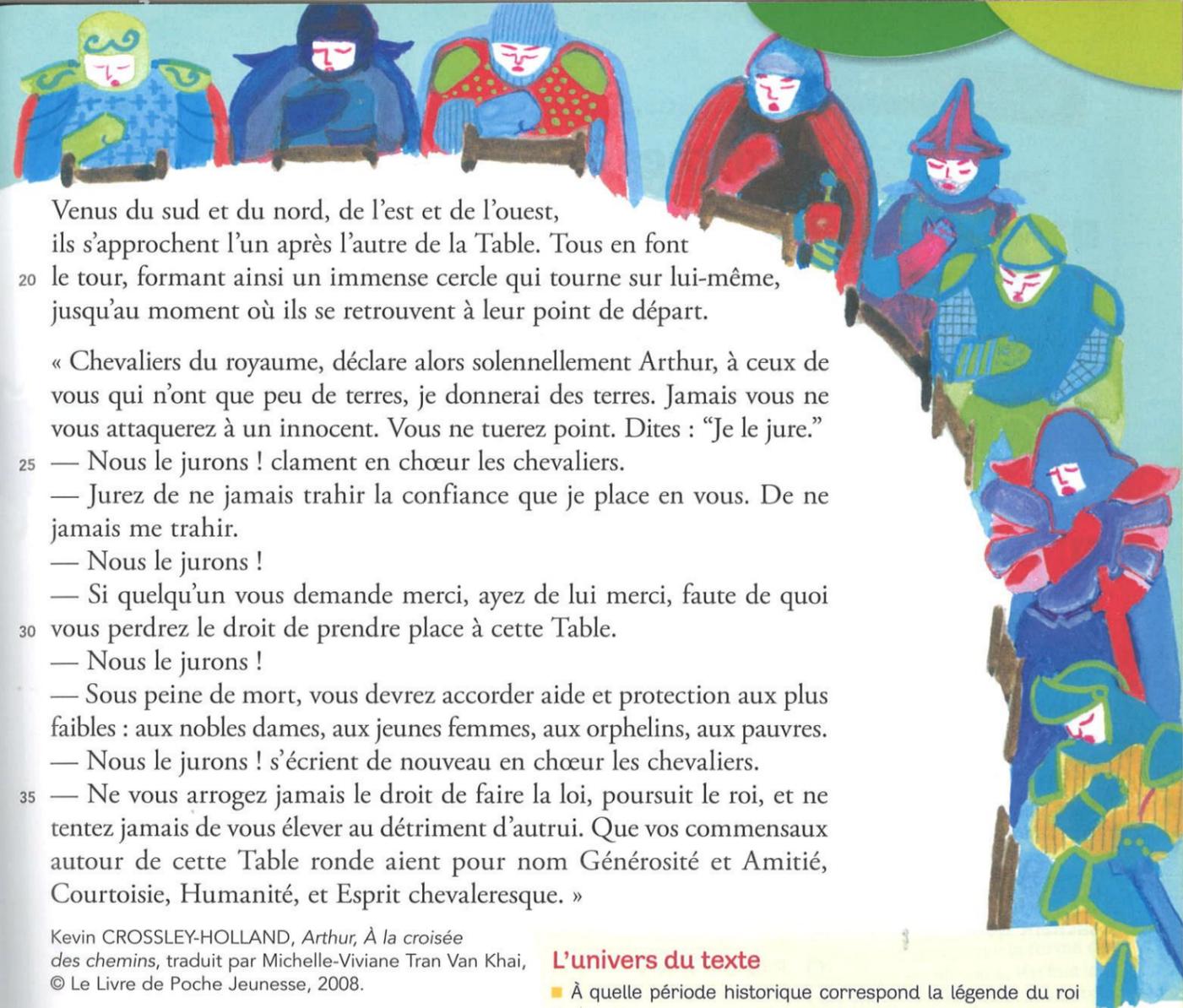
— Chacun de mes chevaliers, poursuit-il alors, voudrait me convaincre qu'il est le plus valeureux de tous. Mais, lorsque je les ferai asseoir autour de cette Table ronde, nul n'occupera une place qui le fasse se sentir inférieur aux autres.

10 — Voilà qui est fort avisé, Arthur ! approuve Merlin.

— Non seulement je souhaite que les chevaliers qui prendront place autour de cette Table soient tous égaux, mais encore qu'ils forment une loyale confrérie. Une ronde d'honneur. Un cercle sans faille de confiance réciproque.

[...]

15 Et voici que, un par un, les chevaliers du roi Arthur pénètrent dans la grand-salle. Sire Accolon, sire Agravain, Balin et Bors, sire Cador, et sir Dagonet... Voilà un resplendissant alphabet querelleur !



Venus du sud et du nord, de l'est et de l'ouest, ils s'approchent l'un après l'autre de la Table. Tous en font
20 le tour, formant ainsi un immense cercle qui tourne sur lui-même, jusqu'au moment où ils se retrouvent à leur point de départ.

« Chevaliers du royaume, déclare alors solennellement Arthur, à ceux de vous qui n'ont que peu de terres, je donnerai des terres. Jamais vous ne vous attaquerez à un innocent. Vous ne tuerez point. Dites : "Je le jure."

25 — Nous le jurons ! clament en chœur les chevaliers.

— Jurez de ne jamais trahir la confiance que je place en vous. De ne jamais me trahir.

— Nous le jurons !

— Si quelqu'un vous demande merci, ayez de lui merci, faute de quoi
30 vous perdrez le droit de prendre place à cette Table.

— Nous le jurons !

— Sous peine de mort, vous devrez accorder aide et protection aux plus faibles : aux nobles dames, aux jeunes femmes, aux orphelins, aux pauvres.

— Nous le jurons ! s'écrient de nouveau en chœur les chevaliers.

35 — Ne vous arrosez jamais le droit de faire la loi, poursuit le roi, et ne tentez jamais de vous élever au détriment d'autrui. Que vos commensaux autour de cette Table ronde aient pour nom Générosité et Amitié, Courtoisie, Humanité, et Esprit chevaleresque. »

Kevin CROSSLEY-HOLLAND, *Arthur, À la croisée des chemins*, traduit par Michelle-Viviane Tran Van Khai, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2008.

L'univers du texte

- À quelle période historique correspond la légende du roi Arthur ?
- Quel est l'auteur qui, le premier, parle de la Table ronde ? Cherche son nom, le titre de son roman et la date à laquelle il l'a écrit.

Je lis à haute voix

1. Prépare puis lis à voix haute les lignes 15 à 21. Fais attention à la ponctuation.
2. Lis silencieusement les lignes 22 à la fin, puis lis-les à haute voix : tu es Arthur et tes camarades sont les chevaliers.

J'enrichis mon vocabulaire

1. Trouve le sens des mots « dot » (l. 2), « convives » (l. 4), « confrérie » (l. 13) et « commensaux » (l. 36).
2. Qu'est-ce qu'un « serment d'allégeance » (l. 1-2) ?
3. Comment comprends-tu « Voilà un resplendissant alphabet querelleur ! » (l. 17) ?
4. Relève dans le texte les cinq noms qui désignent les qualités d'un chevalier.

Je débats avec les autres

1. Que penses-tu de cette idée de « Table ronde » ?
2. Est-il bon de respecter, quoi qu'il arrive, un code de l'honneur ?

J'écris

1. * Écris la suite du dialogue. Que répondrait un chevalier à Arthur ?
2. ** Soit il est d'accord avec sa conception de la chevalerie, soit il s'y oppose. Tu es la reine Guenièvre. Que dis-tu à Arthur après ce discours fondateur ?

Avant de lire

1. Ce texte est : un article de journal – un documentaire – un extrait de récit – une poésie.
2. Lis le titre de l'extrait. Quelle est pour toi la définition de la chevalerie ?
3. Observe le texte. Que remarques-tu dans les deux dernières lignes ?

Je comprends

1. D'après toi, qui prononce la première phrase ?
2. La Table ronde est-elle petite ?
3. Quel est l'avantage d'une table ronde par rapport à une table rectangulaire ?

4. Y a-t-il un chevalier plus valeureux que les autres ?
5. Que souhaite Arthur pour les chevaliers de la Table ronde ?
6. Pourquoi Arthur a-t-il réuni ses chevaliers autour de cette table ?
7. Quels sont les commandements du chevalier (l. 22 à 36) ?

Je découvre ce qu'est une légende

1. Quelle différence fais-tu entre Arthur et Ulysse ?
2. Qui un chevalier doit-il protéger ?
3. Cette histoire a-t-elle existé ?
4. Qu'est-ce qu'une légende ?